



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.*

J.-E. RENEULT, Edit.-Prop.

Administration: 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q. Tél., CRescent 8321

**IMPOSER DES TAXES N'EST PAS UNE "JOB" ORDINAIRE****LE FINANCIER****ET L'OUVRIER**

M. LeRICHE. — Tu dois trouver que ce n'est pas facile de me taxer ? Je suis donc plus fort que toi. J'aime mieux ma position que la tienne, mon cher.

LE MAIRE HOUDE. — Tu as raison. Tu ne travailles que dans l'intérêt de tes poches tandis que je veux sauver Montréal de la misère. Calaud... ingrat... avare... que tu es. Des hypocrites comme toi sont la ruine d'un pays. Tu es un protégé de la politique. Moi, je suis le gage de mes électeurs. Je fais mon devoir et tu ne veux pas faire le tien. Entre le courage et la lâcheté, le peuple sait faire la différence.

**CONSERVEZ LES NOMBREUSES HISTOIRES DU "CANARD" AFIN DE LES RACONTER A VOS AMIS**





## PLUS DE "BADRAGE"

(Concours No 1)

—Marie, demanda le nouveau marié à son épouse, vas-donc soigner les cochons.

—Jamais de la vie! répond Marie.

—Fais-donc ce que je te dis, répond le mari à sa nouvelle épouse. Ne sais-tu pas que quand je t'ai épousée je t'ai donné tout ce qui m'appartenait et si tu ne veux pas soigner ce qui t'appartient tu devrais avoir honte.

Ceci étant un point de vue, Marie s'en alla.

Quand elle revint, plus tard, son mari lui demanda si elle avait soigné les cochons et elle répondit:

—J'ai fait beaucoup mieux que cela. Comme ils m'appartenaient, je les ai vendus. Ainsi, tu ne me bâdras plus.

BRIND'AMOUR.

## TROP CHAUDE POUR LUI

(Concours No 1)

Madame — Georges, tu es sûrement l'homme le plus froid que je connaisse... un bonjour sec. En entrant, tout de suite c'est ton journal, pas une parole affectueuse pour moi qui t'aime tant. Tiens! Tu es un véritable glaçon.

Monsieur (très froid). — Et tu veux que je fonde et me mette à courir comme un torrent dans toute la maison? Non! non! non! c'est pas possible.

ANTOINETTE.

## PAS DE LIVRES A ACHETER

(Concours No 1)

L'enfant — Papa, tu es un homme chanceux.

Le père — Comment?

L'enfant — Tu n'auras pas besoin de m'acheter d'autres livres pour mon école l'an prochain.

Le père — Pourquoi?

L'enfant — Je reste dans la même classe.

LISERON.

## C'EST TOUTE LA DIFFERENCE

(Concours No 1)

Le fils — Papa, si je prends cinquante sous dans ta poche de quelqu'un c'est un vol n'est-ce pas?

Le père — Oui, mon fils.

Le fils — Si je parie cinquante sous avec quelqu'un et que je gagne mon pari, ce n'est pas un vol n'est-ce pas?

Le père — Non, mon fils.

Le fils — Si j'ai une marchandise que j'ai payé que cinquante sous et que je la vends cinquante sous, qu'est-ce que c'est, papa?

Le père — C'est une affaire, tout simplement une affaire; c'est très honnête, mon fils.

RUBIE.

### Prof. LOADSTONE, Psychologiste

Jeunes filles qui désirez avoir votre idéal, voulez le rencontrer, le gagner, le garder. Envoyez 10 sous, aussi qu'une enveloppe affranchie pour un secret confidentiel, au

Prof. LOADSTONE, Psychologiste, 254 York Street, HAMILTON, Ont.

## PALETOT TROP GRAND

(Concours No 1)



M. X... ayant pris plusieurs verres de bière, s'en revenait chez lui lorsqu'il fut pris d'une... envie qu'il soulagea près d'un poteau.

Au même instant, voulant savoir l'heure, il déboutonne son paletot, sort sa montre, la remet dans sa poche, reboutonne son paletot et veut s'en aller.

Stupéfaction! Plus moyen de bouger de place. Croyant sans doute que quelques pouvoirs mystérieux le fixaient au poteau sur lequel il s'était appuyé, il appelle un constable à son aide.

—Espèce d'idiot! lui dit-il, en déboutonnant son paletot, vous pouvez bouger, maintenant. Allez vous coucher.

Le pauvre M. X... avait tout simplement reboutonné son paletot autour du poteau.

MON CAPRICE.

## VOLEUR DE SON METIER

(Concours No 1)

—Prévenu, voici trois fois, depuis un an, que vous vous asseyez sur ces bancs...

—Que voulez-vous, mon président! ou bien je travaille ou bien j'n'travail pas. Quand j'travail on m'arrête pour vol; quand j'travail pas, on m'arrête pour vagabondage.

K. RINE.

## ON PARLAIT DES ANCETRES

(Concours No 1)

C'était au dessert. La conversation était générale et animée. On parlait noblesse, blasons et généalogie...

Un grand monsieur, serré dans sa redingote et le menton bien rasé au-dessus d'un col un peu raide, affirmait:

—Il y a eu des pairs dans mon ascendance.

—Et moi, monsieur, dans la mienne, riposta un gros bonhomme à la mine réjouie, il y a eu des maires.

—Je ne vous cacherai pas, dit alors d'une voix très douce la maîtresse de la maison, que dans ma famille, il y a eu des pères et des mères.

L. JOS G.

## UNE "SERENADE" RIDICULE

(Concours No 1)

Adolphe — Est-ce que ta soeur a bien aimé la sérénade que je lui ai chantée à sa fenêtre, hier soir?

Charlot — Oh! je vous crois. Elle était assise sur les genoux de monsieur Lucien et ils riaient de vous tous les deux. Oh! oui, elle l'a bien aimée votre sérénade.

CINQ OPE.

### MADAME BRIANCHON

est de retour au pays. Consultez-la si vous avez des ennuis ou troubles; aussi sur l'avenir. En écrivant, pensez fortement à une seule question et mettez la date et le mois de votre naissance ainsi que votre nom et adresse. Ajoutez 10c en argent ou mandat-poste (pas de timbres) ainsi qu'une enveloppe affranchie portant nom et adresse.

1194, RUE NOTRE-DAME DE LOURDES, MONTREAL, P.Q.





## LE NOMBRE TREIZE

(Concours No 1)

Le mieux monsieur. — Hier, nous étions 13 à table pour prendre le dîner, chez moi.

—Comment! Vous qui, d'ordinaire, vivez seul, vous avez donc fait un banquet?

—Eh! non.

—Alors, vous aviez invité plusieurs personnes à prendre le dîner avec vous?

—Eh! non, je n'ai invité personne!

—Mais vous ne me direz toujours pas qu'un groupe comme cela ait été chez vous prendre le dîner sans être invité?

—Bien, j'avais vous dire. Nous étions 13 à table, oui 13, moi et... une douzaine d'huîtres.

LOULOU.

## ELLE AVAIT MAL COMPRIS

(Concours No 1)

Une grosse dame s'en va un jour chez un notaire pour faire son testament.

Avant de commencer, le notaire lui demande:

—Avez-vous det "dettes", madame?

La grosse dame, qui était un peu sourde, avait compris autre chose et, rouge de gêne, elle répondit

—Oui, monsieur, j'en ai.

—Sont-elles grosses?

Et la dame, de plus en plus gênée répondit:

—Elles sont comme deux moyennes citrouilles.

L'ETOILE.

## ANNONCE D'UN NOUVEAU-NE

(Concours No 1)

Un Irlandais de Montréal, grand pêcheur devant le Selgneur, partit un jour pour une excursion dans les Laurentides.

Il n'eut pas longtemps à attendre avant de capturer un superbe brochet. Jamais il n'avait pris un si gros poisson. Fou de joie il envoya, le soir même, un télégramme à sa femme.

J'en ai un... pèse huit livres, c'est une beauté.

Le lendemain, il reçut de son épouse le message suivant:

—J'en ai un... pèse dix livres... pas une beauté, il te ressemble, reviens à la maison.

TILOU.

## LE FOIN C'EST DE L'ARGENT

(Concours No 1)

Le gros financier Labourse n'a pas l'air très intelligent, ce qui ne l'empêche pas de faire fort bien, peut-être même trop bien, ses affaires, l'argent du voisin, selon la célèbre définition d'Alex. Dumas, fils.

L'autre jour à la bourse, quelqu'un qui le connaît bien, disait de lui:

—Labourse, avec ses allures de Sainte-Nitouche, est un malin parmi les malins. Il fait la bête pour manger du foin...

Et un deuxième qui le connaît encore mieux ajouta:

—Parfaitement, le foin des autres.

TI-ZEFF.

## TIT-JOE EST FACTEUR

(Concours No 1)



Pit rencontre Jos. chargé d'un gros sac de malle.

—Qu'est-ce que tu fais donc, on ne te voit plus?

—Tu sais, je travaille, je suis facteur maintenant.

—Viens prendre un coup, toujours!

—Je regrette, mais c'est impossible. Il faut d'abord que je distribue ce courrier et c'est très long, j'ai près de vingt rues à parcourir.

—C'est long parce que tu veux bien!

—Comment ça?

—Bien oui, au lieu de parcourir toutes ces rues, tu n'as qu'à les mettre dans la boîte à lettres.

FOLICHONNE.

## UN HOMME SANS EXPERIENCE

(Concours No 1)

Monsieur — Tu connais mon ami Gaston?

Madame — Non.

Monsieur — C'est un homme qui a des idées particulières sur le mariage.

Madame — Quelles sont ces idées?

Monsieur — Il prétend que l'homme et la femme doivent toujours être en harmonie; qu'ils ne doivent avoir qu'une seule et même conception du bonheur et qu'ils ne doivent vivre que l'un pour l'autre.

Madame — Et que pense sa femme de ces théories?

Monsieur — Mais il n'est pas marié...

OUISTITI.

## CHOSE IMPOSSIBLE POUR ELLE

(Concours No 1)

La petite classe prend contact avec l'histoire naturelle. Et la jeune institutrice, que la nature a dotée de formes opulentes, attaque le chapitre des oiseaux.

—Qu'est-ce qui caractérise les oiseaux? Voyons, personne ne répond? Regardez le canari dans sa cage, sur la fenêtre; il peut faire une chose dont je suis incapable. Laquelle?

A ce moment, le canari, dans l'attention générale, se livre avec insouciance aux joies de l'hydrothérapie.

Alors, une petite voix:

—Je sais! Prendre son bain dans une soucoupe!

LISERON.

POUR VOS  
**CLICHÉS**  
et **DESSINS**  
TELEPHONEZ  
**Marquette 4549**  
**LA PHOTOGRAVURE**  
**NATIONALE**  
LIMITÉE  
59 ST. CATHERINE OUEST - MONTREAL

LISEZ ET PENSEZ  
**Professeur ROBERT**  
Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste  
Vous dira l'initial du garçon que vous aimez le mieux, et de celui qui vous aime le plus. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie, et sur votre destinée par les sciences occultes. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairé. Ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour, vous dévoilera vos secrets les plus intimes, vous fera réussir en amour comme en affaires. Etonnant dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas! Strictement confidentiel. Consultation: de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.  
165 Sherbrooke Est, près St-Denis  
Montréal.



FEUILLETON EN QUATRE EDITIONS

# Un drame par T.S.F.

Par PIERRE LAVAU

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

## QUATRIEME EDITION

—Voici! Cet appareil est non seulement récepteur, mais encore émetteur d'ondes. Il fonctionne en concordance avec tout autre appareil du même système. Il suffit de parler devant lui en le mettant au point, pour qu'un unique correspondant, fût-il à Barcelone, à Londres ou à New-York, entende et entende seul la communication qui lui est personnellement destinée. Il est impossible d'intercepter les messages émis: ils parviennent exclusivement aux destinataires, sans l'intervention d'un poste intermédiaire.

—C'est à ne pas y croire!

—D'autre part, vous savez le mal qu'on a parfois, au téléphone, pour obtenir une communication...

—Hélas!

—Il faut aussi vous planter devant l'appareil, vous coller l'écouteur à l'oreille, etc.

—Avec mon système, aucun de ces inconvénients! La communication est directe, instantanée; la réponse immédiate sort perceptiblement du haut-parleur et le secret est absolu! Je vous appelle, vous répondez! Je vous dis ce que j'ai à vous dire et nul autre que vous n'en peut rien savoir!

—C'est tout simplement merveilleux! Alors, voyons? quand l'inaugurerons-nous, cet étonnant appareil dont me voici l'heureux possesseur? Quand y entendrai-je votre voix et quand pourrai-je vous y crier mon admiration?

—Mais, aujourd'hui même! D'ici deux ou trois heures au plus.

—Bravo! car, voyez-vous, je brûle littéralement d'étreindre votre splendide découverte.

—Eh bien! voici mon programme: Je rentre immédiatement à Neuilly, car il va bientôt être l'heure du déjeuner. A table, je préviens Hélène que vous désirez la voir, et, dès le repas achevé, je vais à mon appareil sur lequel le vôtre a été réglé et je vous indique l'heure de notre arrivée. Ma voix sortira d'autant plus forte de cet orifice, qu'un puissant microphone y a été adapté. Et voilà!

—A merveille! Aucune inauguration ne sera jamais mieux présentée sous le double signe de la sympathie et de l'utilité publique.

—Allons! Je vous dis à bientôt!

—Au revoir, cher ami, et revenez au plus vite!

V

Mais Raphaël Drivoux n'avait pas fait deux pas pour se diriger vers la porte qu'un grand frémissement sembla secouer l'appareil et que, soudain, une voix de femme éclata, lointaine, mais très distincte, avec un accent tragique, sortant du haut-parleur de l'instrument mystérieux:

—Au secours!... à moi! au secours!...

Interdits, les deux hommes se retournèrent et prêtèrent l'oreille à la voix qui redoublait de force:

—A l'aide!... vite!... à l'assassin!...

—Vous entendez, Drivoux? Que signifie? Est-ce moi qu'on appelle au secours?

—Impossible, docteur, puisque, moi excepté, nul ne sait que vous êtes détenteur de cet instrument. Pour l'instant, mon appareil est le seul qui puisse correspondre avec le vôtre.

—Au secours! criait la voix de plus belle, il veut me tuer!

—Oh! écoutez encore, Drivoux! C'est tout de même angoissant! Comment expliquez-vous un tel phénomène?

—Ne vous effrayez pas, docteur! Sans doute doit-on jouer quelque part un mélodrame qui est diffusé par un poste de T.S.F. Alors, mon appareil, je ne sais comment du reste, en capte les ondes et nous en fait part.

—Vous croyez? demanda Buchon, mal convaincu.

—N'en doutez point! Au reste, si c'était à vous qu'on en avait, on vous aurait appelé par votre nom...

Soudain, la voix éclata à nouveau, déchirante:

—Raphaël! au secours Raphaël! Raphaël!...

—Evidemment, ce n'est pas pour moi... Je ne me nomme pas Raphaël... Mais vous... ô mon pauvre ami:

—C'est... c'est inconcevable! balbutia l'inventeur en frissonnant.

—Raphaël! Raphaël Drivoux! continua la voix, Ra-pha-ël Drivoux!...

—Mon Dieu! fit ce dernier, qu'arrive-t-il donc? Oh! c'est trop fort! Allo! Allo! je suis ici... J'entends!... qui m'appelle?

—C'est moi! reprit la voix haletante, moi, Hélène... Tu m'entends? Je t'appelle au secours!

—Hélène! c'est Hélène qui est en danger!

"La malheureuse!", pensa Buchon.

—Hélène, m'entends-tu encore? Où es-tu en ce moment?

—Dans ton laboratoire... où je me suis barricadée.

—Que t'arrive-t-il donc?

—Il me poursuivait... Il voulait m'égorger... Je lui ai échappé... Alors, il m'a pourchassée à travers le parc et la maison pour me tuer!...

—Mais qui? qui est ce misérable?

—C'est Jacques... Jacques Travel... qui veut me punir de t'avoir épousé...

—Jacques! fit Drivoux dans un cri de rage, Jacques Travel! Mais de quel trou d'enfer est-il remonté, celui-là?

—Mon ami, dit rapidement le docteur, encouragez-la de votre mieux. Dites-lui de tenir bon et qu'on va lui porter secours. Moi, j'envoie un express à la préfecture et je téléphone au commissariat de Neuilly, puis au garage, pour que ma voiture nous emmène à fond de train là-bas.

VI

Stéphane Buchon était sorti, en ouragan, et dans l'appareil, la voix angoissée continuait à se lamenter:

—Raphaël! Es-tu là? M'entends-tu?

## Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 48 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infailible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

**Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL**

(Près du Théâtre STELLA)

### Spécialités:

**Thé**

**Café**

**Epices**

### AMATEURS DE BONS BREUVAGES

ALLEZ

### "CHEZ QUESNEL" Enrg.

UNE EXPERIENCE DE 38 ANS  
DANS CES TROIS LIGNES EST  
UNE GARANTIE DE BON SERVICE  
ET DE SATISFACTION.

N'oubliez pas le nom et  
l'adresse

### "CHEZ QUESNEL" Enrg.

812 MONT-ROYAL Est Téléphone:  
(près St-Hubert) AMHERST 3955



—Oui! je t'entends, ma pauvre chérie! Ne perds pas courage... La police est alertée... On est en route pour te porter secours et moi-même, dans quelques instants, je t'aurai rejointe.

—Ton misérable agresseur, continua-t-il, en forçant la voix et dans l'espoir que l'autre l'entendrait aussi, n'échappera pas au châtement qu'il mérite!

—Il faudrait se hâter! fit la voix haletante. Je me suis réfugiée dans ton laboratoire; j'ai fermé la porte à double tour et poussé les verrous, mais il m'a suivie et je l'entends qui essaye de faire sauter la serrure.

—Courage! les verrous sont solides et la porte épaisse! La police va bientôt arriver!

—Raphaël! au secours! il cherche maintenant à enfoncer la porte!

—Oh! le lâche assassin! pensa Drivoux en se tordant les bras dans un geste d'impuissance; dire que je ne puis voler comme un trait jusque là-bas et l'étrangler de mes propres mains!"

—Hélène! écoute-moi, Hélène, cria-t-il à nouveau: dans le tiroir de gauche de mon bureau tu trouveras un revolver. Il est chargé. Prends-le, et pour peu que cet infâme drôle fasse mine de franchir la porte, abats-le comme un chien. En attendant, mets-toi à la fenêtre et crie sans arrêt pour appeler au secours!

Il y eut alors un silence... On percevait dans le lointain des coups sourds contre une porte, puis des appels de secours étouffés qui allaient en s'affaiblissant, et soudain la voix retentit à nouveau avec un accent de terreur folle:

—Mon Dieu! la porte cède! C'est lui! Oh! Raphaël! je suis perdue!

Et une autre voix, une voix d'homme, la voix de Jacques Travel, gronda dans l'appareil:

—Ah! cette fois, je te tiens, ma belle, et tu ne m'échapperas plus!

—Tout est perdu! rugit Drivoux, le monstre tient sa proie! Tout est fini! Il est trop tard!

En proférant ces mots, l'inventeur porta les deux mains à son front et s'écroula, évanoui, sur le tapis.

## VII

L'air satisfait, le docteur Buchon était rentré dans son cabinet.

—Voilà une affaire rondement menée! A l'instant où je parle, toute la police de Neuilly est sur les lieux et six inspecteurs de la préfecture doivent être à même de les y rejoindre...

—Oh! oh! fit-il en apercevant Drivoux évanoui, que signifie? Vivement des sels... Là!... Il rouvre les yeux... Eh bien! mon brave ami?

—Hélas! docteur! tout est fini! je ne la reverrai plus! fit l'autre en fondant en larmes.

—Ta, ta, ta, en voilà une histoire!

—Si vous aviez entendu comme moi...

—Écoutons plutôt ce qu'on entend maintenant... Eh! eh! m'est avis que la lutte est chaude... Rien d'étonnant! Il y a au moins une douzaine de policiers chez vous. C'est amplement suffisant, je pense, pour maîtriser un chenapan si "ficelle" soit-il.

Dans l'appareil, les bruits de lutte semblaient redoubler d'intensité. Brusquement, un coup de feu claqua, presque aussitôt suivi de quatre autres, précipités, et soudain, la voix de Jacques Travel se fit entendre, rageuse:

—Ah! tas de canailles! bande d'assassins!

—On verra tout à l'heure qui est canaille et assassin, gronda une autre voix d'homme. Allons, vous autres, enlevez-moi ce joli coco, et emportez l'arme comme pièce à conviction.

## Clinique Privée du Dr LeRiche

Troubles du sang, vessie et menstruations. Maternité.  
Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes.  
Cas de CIRCUNCISION opérés rapidement et sans douleur.  
Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.  
Ecrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impuissance et Maladie Vénériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres

**Docteur O. LE RICHE,**  
des Hôpitaux de Londres et Paris.

Harbour 6410—1633 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également

## C'EST UN CHIEN RARE

(Concours No 1)



Je vais vous raconter l'histoire d'un chien, un vrai chien; pas un chien comme on en rencontre tous les jours mais d'un chien extraordinaire, la voici:

Imaginez-vous que, pas plus tard que la semaine dernière, je suis allé chez un ami et mon chien m'a suivi.

Nous étions à causer dans le salon quand tout à coup des aboiements, des bruits de chaise et un tapage infernal se fit entendre.

Aussitôt, mon ami et moi nous partîmes pour aller voir ce qui était la cause de tout ce vacarme que nous venions d'entendre.

Quelle ne fut pas notre surprise de voir mon chien les deux pattes de devant mâtées sur le mur et aboyant en vrai chien qu'il était.

Sur ce mur il y avait une tapisserie représentant une petite savane et au pied de chaque sapin il y avait un petit lièvre.

J'ai compris de suite le grand flair de mon chien.

La tapisserie était tellement naturelle que quand mon chien aboyait, les lièvres changeaient de place.

J'ai été très chanceux d'avoir affaire à un ami car mon chien en avait déjà étranglé trois.

MON CAPRICE.

On entendit alors un brouhaha de voix et le silence s'établit.

—Mais Hélène, s'écria Drivoux au paroxysme de l'angoisse, que devient-elle, dans tout cela? Est-ce que ce misérable qu'on a traité d'assassin...

La voix d'Hélène l'interrompit:

—Raphaël! Raphaël! es-tu là?

—Oui! Hélène, murmura-t-il en tremblant. Parle-moi! Rassurance-moi un peu...

—Ne crains plus rien, je suis sauvée et notre ennemi, fort mal en point, est aux mains de la police.

—Ce bandit ne t'a-t-il pas blessée?

—Non! Il m'avait arraché ton revolver et a tiré sur moi, mais il m'a manquée et les inspecteurs, eux, me l'ont pas raté!

—Le ciel en soit loué! je te rejoins à l'instant, avec notre cher docteur...

\* \* \*

Quelques minutes plus tard, la voiture de Buchon déposait les deux hommes devant la grille d'une coquette villa de Neuilly.

Hélène Drivoux guettait devant la porte. Elle se précipita dans les bras de son mari qui l'étreignit passionnément, puis elle serra affectueusement la main de Buchon.

—Nous vous gardons à déjeuner, docteur, dit-elle, j'ai tant de remerciements à vous faire, car c'est, en somme, grâce à vous que j'ai été sauvée...

—C'est plutôt grâce à la science de votre mari!

—Ne parlons plus de tout cela, interrompit Drivoux, mais plutôt de ce projet de voyage...

—Mon Dieu, mon cher ami, fit Stéphane Buchon, quand je vous en ai parlé, je n'avais pas encore vu votre femme... et maintenant, ce voyage ne me semble plus aussi urgent.

FIN

## APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c par leçon. Pour renseignements, écrire à:

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine Est.  
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.





## ENTRE PECHEURS

(Concours No 1)

Toinon regarde un monsieur pêcher, mais qui, malheureusement ne prend que de petits poissons.

—Eh! batêche! il ne faut pas être fier pour pêcher ça.

—Vous parlez bien, mais vous ne seriez sans doute pas capable d'en faire autant.

—Vous vous moquez de moi, mon ami, ignorez-vous que moi qui vous parle, j'ai pêché la baleine pendant plusieurs années.

—La baleine! la baleine! répond l'autre, la belle affaire. Ah! si vous m'aviez vu pêcher jadis dans les grands fonds. La baleine, monsieur, elle me servait d'amorce!

DEUX DANS UN.

## VOICI CE QUE L'ON DIT

(Concours No 1)

Quand un homme regarde fixément une femme:

A 16 ans, elle rougit.

A 20 ans, elle le regarde pour des "possibilités."

A 30 ans, elle anticipe de la variété.

A 40 ans, elle croit que son miroir doit mentir.

A 50 ans, elle tient sa sacoche bien serrée.

FLORFINA.

## UN DROLE DE BONHEUR

(Concours No 1)

—On apprend que ta soeur est fiancée?

—Il y a mieux que cela, elle est mariée.

—Se plaît-elle?

—Elle est très heureuse. Seulement, ce qui l'ennuie le plus, c'est qu'elle déteste son mari. On ne peut pas tout avoir dans ce bas monde.

PHONSINE.

BUVEZ

LA BIÈRE

**Dow**

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

57F

## LES ECHOS DU "CANARD"

AMOS

Aline, comment as-tu aimé les noces de D. L.? — Si la jalousie fleurissait, Marianne L. ferait un beau bouquet — Mathias, as-tu digéré l'avoine que Irène t'a fait manger?

ANSONVILLE

Raymond, avant de rire des autres, tu devrais regarder ton air de perroquet — Flore, as-tu fait "pétaque" avec ton salon de coiffure? — Sur un rond de course aux garçons, on dit que Joséphine serait la première — Alcide, il paraît que Alphonse veut te faire manger de l'avoine.

CHATEAUGUAY

Les valentins, vous n'avez pas eu honte de présenter cette séance au public? — Est-ce vrai que Ti-Vieux est fâché? — Connaissez-vous les mangeurs de pea-nuts?

FARNHAM

Antonio, comment est Lilliane? — Claude, aimes-tu toujours Gertrude? — Simonne, est-ce vrai que tu veux faire une artiste? — Yolande, est-ce que H. te parle de mariage? — Rachelle, depuis que tu es partie, on dit que le restaurant a perdu une bonne pratique — Albert, est-ce vrai que tu as vu assez clair pour abandonner les jalouses?

LONGUEUIL (annex)

Laurette B., tu devrais changer ton excitation pour du savoir-vivre — Ernest, depuis quand la mode "Valentino" est-elle sortie? — S. B., as-tu espérance de marier Simonne? — Albert, est-ce que le manteau de Martha coûte cher? — Anna L. cesse donc de parler de Jules.

MONTREAL

On dit que Henri va fiancer Ida. Est-ce vrai? Que va devenir Laurette? — Paul, fais attention à ta blonde, tu vas te faire jouer un mauvais tour.

SOREL

On dit... que les petits voleurs de lait ou de charbon sont punis par... la prison; mais que les grands voleurs obtiennent des positions ailleurs — On dit... qu'il y a peu de chômeurs millionnaires mais... qu'il y a peu de millionnaires honnêtes — On dit... que dans une manufacture, le plus fort actionnaire ne peut rien faire, sauf de regarder le plus petit... avec tous les membres de sa famille à l'emploi.

:o:

## ÇA FINIT TOUJOURS PAR LA

(Concours No 1)

Il existe parfois des cas, disait dernièrement un politicien, où rien ne pourrait mettre d'accord un homme et une femme.

Je me souviens d'une querelle qui s'était élevée dans un jeune ménage parce que le mari voulait une motocyclette, alors que sa femme entendait qu'il choisit un bicycle. La querelle dura un an.

—Et comment finit-elle, demanda quelqu'un?

—Par l'achat d'une voiture de bébé.

C. COMMODE

:o:

## IL NE PEUT S'EN DEBARRASSER

(Concours No 1)

—Pourquoi êtes-vous si triste?

—C'est à cet endroit que ma première femme s'est noyée en se baignant.

—Mais vous êtes remarié et votre femme est jolie et intelligente?

—Oui, mais elle ne veut pas se baigner... elle.

PAULINE.

## L'AVENIR DEVOILE

VOILA CE QUI VA VOUS INTERESSER, PLUTOT QUE DE VOUS FAIRE DIRE UNE FOULE DE CHOSES QUE VOUS SAVEZ DEJA.

Consultez la clairvoyante du Prof. Thibeault sur le présent, le passé, l'avenir. Elle peut aussi retracer une personne disparue, peu importe la distance et dire ce qu'elle fait. Les secrets les plus intimes vous seront dévoilés (Confidentiel). Si non satisfait, vous ne payez pas. Consultations de 1 h. à 8 h. p.m.

Prof. THIBEALT, 358, rue Sherbrooke Est

Tél.: LANCASTER 5936

coin St-Denis





## LES CHERS P'TITS "BOEU"

(Concours No 1)

Quand j'étais p'tit j'me rappelle, poupa avait élevé deux p'tits "boeufs", ça d'haut, puis ça d'haut, il les aimait ben ses p'tits "boeu", quand ils furent assez gros, fallait dompter les p'tits "boeu", poupa voulait labourer avec ses p'tits "boeu" mé y suivaient pas la raie. Poupa s'fâche pi y leu donne une bonne volée, mé c'était d'valeur, ces beaux p'tits "boeu" qu'poupa avait élevé, qui étaient ça d'haut, puis ensuite ça d'haut, y les aimaient ben pourtant poupa, ses p'tits "boeu".

Toujours qu'on continue à essayer à labourer mé les p'tits "boeu" suivaient pas la raie, pantoute. Poupa s'fâche pi y les tue.

En arrivant à la méson, mouman nous demande pourquoi ça? a dit:

—Cé d'valeur, ces beaux p'tits "boeu" qu'on a élevé, y étaient ça d'haut pi ensuite ça d'haut, on les aimait ben nos p'tits "boeu"; mé d'abord qu'y sont morts, on va faire une grande chaudronnée de "boeu" pi on va inviter ben du monde pour souper.

Tous mangeaient en grande quantité de ces bons p'tits "boeu" qui avaient été ça d'haut, pi ensuite ça d'haut, on les avait ben aimé nos p'tits "boeu".

Pendant la veillée, les gens sortaient dehors, pi rentraient y sortaient, pi y rentraient encore, toujours ben qu'ane bonne fois j'rencontre poupa sur le seuil d'la porte, pi j'y dit.

—Hein! poupa, y suivent ben la raie asteur vos p'tits "boeu", hein?

LOUISETTE.

## DEUX QUESTIONS, DEUX REPONSES

(Concours No 1)

Deux étudiants se rencontrent un jour et commencent à se demander des questions de manière à s'embêter tous les deux.

L'un dit à l'autre:

—Peux-tu me dire la plus grande scrupuleuse dans le monde?

—Je ne sais pas dit l'autre.

—Et bien, dit-il. C'est une vieille fille qui se retourne pour ne pas voir le derrière d'un vaisseau.

—Hum! cela me fait penser, peux-tu me dire ce qu'il y a de plus difficile à faire dans le monde? L'autre répondit:

—Je dois te dire que je ne peux pas te le dire.

—Bien, dit-il, essaye de te mettre un pied à Longueuil, l'autre à Montréal et "trempe toé" le derrière dans le St-Laurant.

FO-RIRE.

## ELLE NE POUVAIT LE VOIR

(Concours No 1)

—Jean, j'avais laissé un gâteau sur la table et je ne le vois plus.

—C'est que, maman, je l'ai caché.

—Et où cela, petit vilain?

—Ici!...

Et il montra son estomac.

BEBETTE.

## FAITES DE LA MAGIE

AVEC LE MAGICIEN DU "CANARD"



Accessoires pour Professionnels ou Amateurs

MAGIE — MAGNETISME — SPIRITISME

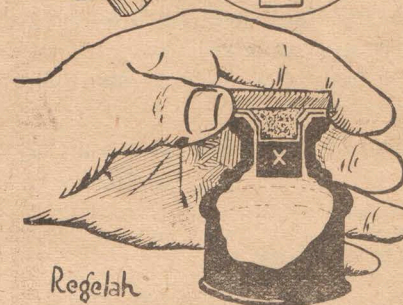
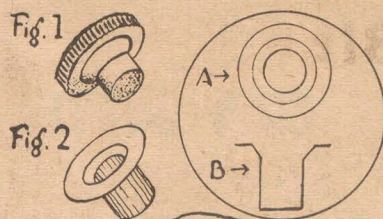
ENVOYEZ 10 CENTINS POUR CATALOGUES.

"REGELAH" Magic Shop

368, rue DeCastelneau, - - MONTREAL

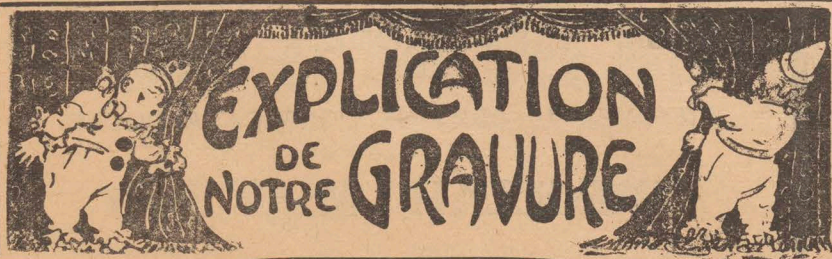
### L'ENCRIER MYSTERIEUX

Ce tour ne manquera pas de vous attribuer des pouvoirs surnaturels lorsque vous le présenterez. Vous avez sur la table un encrier, un porte-plume et quelques feuilles de papier, vous faites remarquer à votre auditoire que vous allez exhiber un encrier dans lequel il y a certainement eu de l'encre auparavant mais qui vous semble être à sec, celui-ci est exhibé ainsi que la plume afin de persuader les plus incrédules. Malgré l'inconvénient de ne pas avoir d'encre vous allez plonger la plume dans celui-ci et écrire ce que vous avez besoin et pour cela vous invitez un ou deux spectateurs à venir de près pour être témoin des faits, vous ouvrez l'encrier y plongez votre plume et vous écrivez, ceci fait vous essuyez votre plume et la passer à la première personne et lui demander d'écrire son nom et son adresse bien lisiblement. A sa grande surprise il n'y a plus d'encre, vous prenez la plume, la remettez à la deuxième personne et lui demandez de signer à son tour son nom et son adresse, elle plonge la plume dans l'encrier et s'apprêtant à écrire elle s'aperçoit que la plume est restée sèche et qu'il n'y a aucune trace d'encre, c'est bien mystérieux, n'est-ce pas? Vous pouvez replonger la plume et écrire à votre gré.



**EXPLICATION.** — Ce tour très étonnant consiste à confectionner un petit réservoir tel que vous montre l'illustration (fig. 2) et le plan de construction (A-B) qui s'adapte au bouchon, (fig. 1). Lorsque vous-même vous écrivez vous n'enlevez que le bouchon et vous avez l'encre du petit réservoir marqué par X dans l'encrier. (Notez que l'on a eu soin de peindre en noir l'intérieur de l'encrier, voir vignette). Aussitôt que vous avez fini vous remettez le bouchon sur l'encrier et vous l'enlevez immédiatement, (simulant que vous avez remplacé le bouchon par distraction) et alors en l'enlevant vous enlevez le réservoir. Ce tour est bien facile à exécuter, et sera très apprécié s'il est bien présenté.



Fondé en  
1877**Le Canard**58ième  
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE  
DU CANADA**J.-E. RENAULT**  
EDITEUR-PROPRIETAIREToute communication devra être adressée au No 5695, ave Durocher,  
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,  
publié par J.-E. RENAULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,  
Montréal, Tél.: CRescent 8321. La Cie A.-P. PIGEON, Limitée,  
175 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois  
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six  
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Pour donner satisfaction à tous et ne déplaire à personne, le maire de Montréal se donne un mal de chien pour établir un système de taxes qui permettront à Concordia de boucler son budget. L'administration Rinfret-Gabias a fait un énorme trou dans la caisse municipale. Houde et ses collègues ont la pénible besogne de le boucher. Avec quoi? Avec des taxes. C'est le seul moyen... dans tous les pays du monde. Tout citoyen qui a à coeur l'honneur de sa ville doit souscrire... aux propositions de celui en qui le peuple a mis sa confiance. Houde travaille jour et nuit pour sortir de son ornière le char de Concordia. Pourquoi y mettre des bâtons dans les roues? Taschereau impose les taxes qu'il veut. C'est un homme à craindre et personne ne... rouspète. Est-ce que la ville de Montréal doit crever de faim afin de nourrir toute une province? Les plus gros revenus provinciaux viennent de la métropole et quand il s'agit de donner un peu "d'herbe" à la vache à lait pour qu'elle puisse donner de quoi boire à ceux à qui elle appartient, on refuse, on critique et l'on fait des reproches à celui qui dit: Ma vache a faim, sur quatre pis, il y en a trois pour la province et un seul pour... Montréal. Que l'hon. Taschereau accorde deux pis... à Houde et les revenus que Montréal donne à la province seront suffisants... pour boucler le budget... sans taxes. Ayant derrière lui une armée de 90,000 électeurs, Houde aurait dû dire aux députés de Québec: Je garde ma vache, tondez vos moutons et cherchez-vous un p'tit "beu." On prétend que le "p'tit beu" n'est pas loin. Si les GROS braillent, ce n'est pas sur la misère des PETITS.

## UNE SENTENCE BIEN JUSTE

(Concours No 1)

Un type charitable s'apitoyait jadis sur mon sort de journaliste qui me condamnait à rester pauvre.

—Pourquoi n'écrivez-vous pas des livres? disait-il, vous passeriez au moins à la postérité.

—J'aime mieux rester dans l'actualité et je lui ai répondu par cet épigramme connu:

Le sort des hommes est ceci:

Beaucoup d'appelés, peu d'élus.

Le sort des livres, le voici:

Beaucoup d'épelés, peu de lus!

TREBLA.

## PENSEZ A CES PENSEES

(Concours No 1)



Un mari diplomate se souvient toujours de l'anniversaire de sa femme, mais il oublie son âge.

Les hommes, en général, se jugent et s'estiment en proportion de ce qu'ils se croient capables de faire et non d'après ce qu'ils ont fait.

Les hommes sages profitent de leur erreur et font emploi de ce profit comme capital dans leur commerce ou leur industrie.

Un homme n'est jamais satisfait tant qu'il y a encore quelque chose qu'il ne peut obtenir; une femme n'est jamais satisfaite tant qu'elle obtient tout ce qu'elle désire.

L'homme jaloux est tour à tour chagrin, mélancolique ou furieux. Son malaise ou son tourment se reflète dans son attitude et dans ses gestes.

L'amour est comme l'éclair qui nous aveugle sans nous éclairer.

STEPHANO.

## UN BAIN TROP PROFOND

(Concours No 1)

Un certain type n'était pas très bon orateur, mais cependant, cédant à l'instance de ses amis qui le priaient depuis longtemps de prendre la parole, voici en quelques mots son discours:

—“Mes chers amis: Le Chutes Niagara, c'est un bel endroit pour se laver les pieds, et, si toutefois, les pieds vous glissaient, n'oubliez pas que quand on est mort c'est pour longtemps.”

MARCELLE.

## LA PEUR LE FAIT EXAGERER

(Concours No 1)

Marius, de retour d'Afrique, raconte ses exploits à Mariette.

—Oui, ma chère. Il y a vait trois lions autour de moi. De la main droite j'en prends un à la gorge; de la main gauche, je saisis le deuxième par la queue, et de l'autre...

—Comment, proteste Mariette, il t'était poussé une troisième main?

—Hé! dans des moments pareils tu ne sais pas de quoi on est capable!

LOULOU.

## Madame ANTOINETTE ROWLAND

CLAIRVOYANTE, PALMISTE ET MENTALISTE

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée, par les sciences occultes. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairer. Ne questionnez jamais. Elle vous dévoilera vos secrets les plus intimes et par une certaine influence, vous fera réussir avec certitude, en amour comme en affaire. Etonnante dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas, Strictement confidentiel.

Consultation: de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

Pour appointment: téléphone LANCASTER 4039

MADAME ANTOINETTE ROWLAND

1613, RUE ST-DENIS, MONTREAL, P.Q.

(En face du Théâtre St-Denis)





## CONTE DU "CANARD"

## LES TROIS VOEUX

Il y avait une fois un sage empereur qui avait rendu la loi suivante: A tout étranger qui venait à la cour on servait un poisson frit; les valets observaient avec soin le nouveau venu, et si, après avoir mangé le poisson jusqu'à l'arête, il le retournait pour manger l'autre côté, aussitôt on saisissait le coupable de ce crime inouï, et trois jours après il était pendu. Mais par une grâce tout impériale, chaque jour le condamné pouvait former un vœu, et pourvu qu'il ne demandait pas la vie, ce vœu était aussitôt exaucé.

Il y avait eu déjà plus d'une victime de ce caprice légal, lorsqu'un jour se présenta à la cour un comte suivi de son jeune fils.

Aux deux nobles hôtes on fit le meilleur accueil, et, suivant la loi de l'empereur, on leur servit, au milieu du repas, un beau poisson frit. Le père et le fils y goûtèrent du meilleur appétit, et, après en avoir mangé jusqu'à l'arête, le comte retourna le poisson fatal.

Saisi aussitôt par les valets, il fut trainé aux pieds de l'empereur, qui ordonna de le mettre en prison. Cela causa une telle douleur au jeune fils du comte qu'il supplia l'empereur de le faire mourir au lieu de son père, et comme l'empereur n'était pas un méchant homme et qui lui importait qui fût pendu pourvu qu'il y eût un pendu, il accepta l'échange fit délivrer le père et jeter le fils en prison.

Une fois dans son cachot, le jeune homme dit à ses géoliers: "Vous savez qu'avant de mourir j'ai le droit de former trois vœux. Allez donc trouver l'empereur et dites-lui qu'il m'envoie de suite sa fille et un prêtre pour nous marier."

Qui fut surpris de cette demande insolente? ce fut l'empereur. Mais qu'oi! un souverain n'a que sa parole et ne peut guère violer la loi qu'il a faite. Sa fille d'ailleurs se résignait à ce mariage de trois jours, et en bon père l'empereur y consentit.

Le second jour, le prisonnier fit demander à l'empereur de lui envoyer son trésor. La demande n'était guère moins indiscrète que celle de la veille; mais que peut-on refuser à celui qu'on va pendre le lendemain? L'empereur envoya donc et son argent et ses bijoux, que le jeune homme se mit aussitôt à partager entre tous les courtisans, et comme en ce temps-là il y avait à la cour des gens qui avaient la faiblesse d'aimer l'argent, on commença à s'intéresser à ce pauvre jeune homme si bien élevé.

Le troisième jour l'empereur, qui avait mal dormi, se rendit lui-même auprès du condamné:

—Ça, dit-il, dépêche-toi de m'exprimer ton troisième vœu, et une fois exaucé, qu'on te pendre haut et court, car je commence à être un peu las de tes exigences.

—Sire, dit le jeune homme, je ne demande plus à Votre Majesté qu'une dernière grâce, après quoi je mourrai content. C'est de faire crever les yeux à tous ceux qui ont vu mon père retourner le poisson.

—Très bien, dit l'empereur; ta demande est naturelle et vient d'un bon coeur. Sur ce, qu'on saisisse le majordome.

—Moi, sire! s'écrie le majordome, je n'ai rien vu; c'est l'échanson.

—Qu'on saisisse l'échanson; dit le roi, et qu'on lui creve les yeux.

Mais l'échanson déclara en pleurant qu'il n'avait rien vu: il renvoya au boutellier, qui renvoya au sommelier, qui renvoya au pannetier, qui renvoya au premier valet, qui renvoya au second, qui renvoya au troisième; bref, personne n'avait rien vu.

—Mon père, dit la princesse, je m'adresse à vous comme à un nouveau Salomon. Si personne n'a rien vu, le compte n'est pas coupable, et mon mari est innocent.

L'empereur fronça le sourcil et aussitôt la cour se mit à murmurer; il sourit et aussitôt toutes les bouches s'ouvrirent.

—Soit, dit-il, qu'il vive ce bel innocent. J'en ai fait pendre plus d'un qui n'en avait pas fait davantage. Mais enfin s'il n'est pas pendu, il est marié: justice est faite.

K. NORD.

## DEUX MALHEUREUX

(Concours No 1)



Un accident d'auto est arrivé. Dans l'attroupement qui s'est formé, deux hommes causent:

—Les Anglais vont trop vite, en ville, Monsieur... Ce pauvre Sosthène! C'est lui qui vient d'être écrasé...

—C'est Sosthène Beloeil?

—Vous le connaissez?

—Si je le connais!

—Et il n'en reviendra pas, vous savez... lui... mourir si bêtement. Il aimait tant la vie! Il était si heureux!

—Comment? Sosthène?

—Oui, Monsieur.

—Il n'engendrait pas la mélancolie, pourtant. C'est un camarade que je voyais au café et je vous prie de croire qu'il savait rire.

—Il a su pleurer aussi, allez... Il en a eu des vexations et des peines autrefois.

—Vous m'étonnez?

—Non, monsieur, et tout cela voilà seulement quelques semaines. Vous savez qu'il était remarié, mais divorcé?

—Oui.

—Eh bien, Monsieur, moi qui vous parle, je puis le plaindre en connaissance de cause! J'ai épousé sa première femme!

K. RINE.

## QUE S'EST-IL DONC PASSE

(Concours No 1)

C'était l'automne, un beau clair de lune illuminait la plaine et, dans ce grand rayon, on pouvait distinguer l'ombre de deux personnages assis sur le banc rustique près du lac ou l'eau limpide reflétait sur l'onde.

Il n'y avait que la tombée des feuilles qui dérangerait la monotonie de cette soirée romanesque.

Les moments passaient avec une rapidité qui tenait du prestige et les minutes vite s'écoulèrent en heures.

A la fin, n'y tenant plus, Jean parla...

—Dis-donc, Paul, passe-moi encore une allumette, ma pipe est éteinte...

MARGOT.

## Voies urinaires

PROSTATITE - CYSTITE - ECOULEMENTS,  
RÉTRECISSEMENTS - IMPUISSANCE.  
MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU  
ECZÉMAS-ROUGEURS-DÉMANGEAISONS



CLINIQUE PRIVÉE

DR PREVOST

SPÉCIALISTE

DES HOPITAUX DE PARIS, LONDRES, NEW-YORK  
3440, RUE HUTCHISON, MONTRÉAL, PLATEAU 4148





## IL VOULAIT SAVOIR

(Concours No 1)

Eglantine est très riche et Omer est très pauvre.

Eglantine estime bien Omer, mais rien au-delà; Omer se rend parfaitement compte du genre d'amour qu'Eglantine éprouve pour lui.

Un soir, Omer se fait plus tendre qu'à l'ordinaire, il se penche vers Eglantine et dans l'oreille, il lui demande:

—Vous êtes très riche, n'est-ce pas?

—Oui, Omer, je possède deux millions.

—Voulez-vous êtes ma femme?

—Oh! non, je ne veux pas.

—Je savais que vous me refuseriez.

—Alors, pourquoi m'avez-vous demandée?

—Je voulais simplement connaître la sensation que l'on éprouve à perdre deux millions.

YO-YO.

## IL LA CROYAIT OBEISSANTE

(Concours No 1)

Pansu, l'homme le plus débonnaire du monde, a été attelé par monsieur le Maire à une épouse d'humeur exécrable. L'autre jour, à table devant six personnes, elle lui fait encore une scène épouvantable.

—Tu es idiot! vocifère-t-elle, à la fin.

Alors, Pansu, qui veut montrer du caractère à cause du monde:

—Un idiot? Répète-le un peu, pour voir.

—Oui, un idiot! un idiot! un idiot!

—Tu l'as répété! c'est bien fait.

Alors, Pansu, se retournant avec fièreté vers ses convives:

—Oh! c'est que je ne supporterais pas une femme désobéissante, moi.

R. NESTINE.

## IL AVAIT DIT UNE EPINGLE

(Concours No 1)

A la banque Levéreux, un client se présente. Il est reçu, séance tenante, par le directeur en personne.

—Enchanté de vous voir, cher client, mais vous avez l'air contrit. Vous serait-il arrivé quelque chose de fâcheux?

—En effet! le gamin que vous m'avez si chaleureusement recommandé, et que j'ai pris, s'est sauvé en emportant vingt piastres. Vous m'avez pourtant dit qu'il ne volerait pas une épingle!

—Eh bien! vous a-t-il volé une épingle?

MON AMOUR.

## JAMAIS DU MEME AVIS

(Concours No 1)

—Pourquoi veux-tu divorcer?

—Parce que ma femme est toujours de mauvaise humeur.

—Et pourquoi ne t'accordes-tu pas avec ta femme?

—Eh bien! je veux divorcer et elle ne veut pas.

ALICE O.

## UN ENFANT TERRIBLE

(Concours No 1)



Jacques, n'ayant pas voulu dire bonjour à un visiteur, son père, pour le punir, lui tira légèrement les oreilles. Le gamin est furieux.

Le visiteur. — Voilà ce qui t'apprendra à me dire bonjour, une autre fois.

Jacques. — Eh bien! ce que papa m'a fait aujourd'hui, il vous l'a fait bien souvent.

Le visiteur. — A moi?

Jacques. — Oui, quand vous lui devez de l'argent, vous vous faites toujours "tirer l'oreille" pour payer.

TI-LOUIS.

## UNE LOI PLUS PRECISE

(Concours No 1)

Une anecdote qui court les rues de Londres et que personne, là-bas, ne songe à révoquer en doute.

Il y a pas mal d'années, un bigame comparaisait devant la cour criminelle.

—Je plaide non coupable, déclara l'accusé, perdant ainsi le bénéfice des circonstances atténuantes?

Et son avocat se levant gravement, le texte de la loi à la main, dit:

—My lord, la loi défend d'épouser deux femmes; elle ne saurait concerner mon client qui en a épousé trois.

—C'est juste, fit le juge, qui acquitta le trigame, et déposa au Parlement une motion, aussitôt adoptée, qui changeait le formulaire et défendait à l'avenir, d'épouser plus d'une femme.

LINDY.

## EN FAIT DE POLITIQUE

(Concours No 1)

Un jeune garçon voulant s'instruire demande à son père ce que c'était un homme politique qui trahissait son parti, en quoi cela consistait.

—C'est bien simple, répondit, le père, c'est un homme qui lâche notre bord et qui s'en va du côté de nos adversaires.

—Bien, mais si c'est un adversaire qui vient se ranger avec nous c'est donc un traître également.

—Non, mon garçon, c'est un converti.

LUTIN.

## LA REPONSE D'UNE SERVANTE

(Concours No 1)

Un jeune homme entre dans un restaurant et demande de la soupe.

La servante lui apporte une assiettée de soupe.

Le client — Combien cela, mademoiselle?

—C'est vingt-cinq sous, monsieur.

Il se mit à manger et, tout à coup, il s'arrête en frappant sur la table pour appeler la servante à qui il dit:

—Regardez ce qu'il y a dans ma soupe:

—C'est seulement qu'un bouton, répondit la servante, car pour vingt-cinq sous pensez-vous avoir la chemise avec.

TOM-POUCE.





## APPAT NOUVEAU GENRE

(Concours No 1)

Un vieux garçon va tendre un piège à ours et il est presque rendu dans le bois lorsqu'il s'aperçoit qu'il a oublié ses appâts.

Il revient sur ses pas pour en chercher et il rencontre une vieille fille qui lui demande où il va.

Le vieux garçon lui dit l'oubli qu'il a fait et qu'il a bien loin encore à marcher pour aller chercher ses appâts et revenir tendre son piège.

La vieille fille lui dit:

—Je vais vous donner mes caleçons pour faire un appât aux ours. Essayez donc cela?

Le vieux garçon prend les caleçons et va tendre son piège avec son nouvel appât.

Le lendemain matin, il va rendre visite à son piège, trouve trois ours de pris et trois autres qui attendaient pour se faire prendre.

J'ME D. VOUE.

## IL DISAIT LA VERITE

(Concours No 1)

Le monsieur — Vous n'étiez pas à votre travail, hier?

L'autre — Je l'avoue, j'ai perdu ma journée.

—Qu'avez-vous fait?

—Je me suis marié.

BASIBI.

## IL LUI EN FALLAIT DONC

(Concours No 1)

—Pries-tu quelquefois le bon Dieu? demandait la petite femme à son mari qu'elle tourmentait souvent.

—Oui, répondit-il et surtout depuis que je suis marié.

—Et que lui demandes-tu donc tant à Dieu depuis que tu m'as fait l'honneur de m'épouser?

—La patience! madame.

LUSTUCRU.

## APRES UNE MALADIE

(Concours No 1)

—Vous avez beaucoup souffert, mon cher ami?

—Je vous crois... "une pneumonie!"

—Et d'où diable cela a-t-il pu venir?

—Bien, j'ai cherché dans un dictionnaire, et cela vient du grec.

RADIO.

## ELLE N'AURAIT PAS REFUSE

(Concours No 1)

Mme G... — J'ai vu un jeune homme qui essayait d'embrasser votre fille, hier, dans le parc.

Mme J... — A-t-il réussi?

Mme G... — Non.

Mme J... — Alors, ce n'était pas ma fille...

TIBI.

## ONZE... DEMANDES

Par Q. RIEUX



ON SE DEMANDE... pourquoi Taschereau impose des taxes si facilement tandis que l'on critique celles de Houde. Les montréalais aiment-ils mieux la province que le bien de leur ville?

ON SE DEMANDE... s'il n'y a pas de gros financiers qui se sont faufilets à l'Hôtel de Ville pour influencer certains échevins. Les échevins Raynault et Leduc font un drôle de travail.

ON SE DEMANDE... pourquoi on taxe tant la gazoline des autos quand on ne taxait pas le foin des chevaux. C'est parce que les autos ne font pas de fumier pour engraisser les terres.

ON SE DEMANDE... pourquoi on ne taxe pas les belles-mères qui ne se mêlent pas de leurs affaires. Pour la bonne raison que l'on ne veut pas faire plaisir aux gendres.

ON SE DEMANDE... si l'hon Bennett va faire ses élections avant de nous faire connaître sa politique de... réformes. Entre deux maux, il faut choisir le moindre.

ON SE DEMANDE... ce qui arriverait si Concordia ne parvenait pas à boucler son budget. Les montréalais demanderaient à Stevens de faire une enquête afin de faire une comparaison entre le politicien véreux et l'honnête électeur.

ON SE DEMANDE... si Taschereau et Bennett ne sont pas complices pour que Toronto remplace Montréal comme métropole du Canada. De la manière dont ils agissent... on le croirait.

ON SE DEMANDE... pourquoi papa et maman Dionne se laissent exploiter par les Américains. Ont-ils honte de leurs cinq jumelles dont la race canadienne-française est si fière?

ON SE DEMANDE... pourquoi les nations construisent tant de canons et de navires de guerre. Est-ce pour détruire la colombe de... le paix. Oui, "si vis pacem, para bellum. Il faut tuer pour... vivre.

ON SE DEMANDE... si Montréal deviendrait riche si le gouvernement de Québec ne s'accaparait pas de tous ses revenus. Certainement. Concordia n'aurait qu'à voir à l'entretien des siens. Avec de l'argent on fait des affaires.

ON SE DEMANDE... si l'ex-maire Rinfret se serait donné autant de mal que le maire Houde pour relever les finances de Montréal. Pas une sacré miette. Fernand danserait, mangerait, voyagerait, se reposerait et serait "décoratif." Le maire actuel travaille et ne pense pas à éteindre les lumières des grands hôtels.

## LA LEÇON N'EST PAS LA MEME

(Concours No 1)

A la plage, une très jolie fille, en costume de bain, s'approche d'un professeur de natation, jeune homme très galant.

—Monsieur, voulez-vous me dire comment vous enseigner aux demoiselles à nager?

—Voici, mademoiselle, je place, comme ça mon bras sous leur taille, je leur prends une main, je...

—A bas les pattes! Monsieur. Ce n'est pas moi qui désire des leçons, c'est ma vieille tante.

—Alors, c'est bien simple; sacrez-là en bas du quai!

MATHILDA.





## POUR SE DISTRAIRE

(Concours No 1)

La dame. — Qu'est-ce que tu as, mon petit ami, à pleurer? Es-tu perdu?

Yvon. — Non, madame, je ne suis pas perdu, mais je voudrais savoir où papa et maman sont allés.

\* \* \*

En tramway.

Le voyageur. — Est-ce que votre arche de Noé remplie?

Le conducteur. — Non, pas encore; il reste de la place pour un singe. Montez.

\* \* \*

Alphonse. — Et qu'est-ce que Juliette a dit lorsque Jules l'a demandée en mariage?

Yvonne. — Elle n'a rien dit, elle a accepté.

\* \* \*

Madeleine. — L'été prochain ne sera pas aussi chaud que l'été dernier.

Margot. — Tu oublies que tu porteras moins de robe l'été prochain que tu en portais l'été dernier.

\* \* \*

Adolphe. — Oui, mon cher, je l'ai embrassée mais cela m'a coûté cinq dollars.

Arthur. — Elle t'a fait arrêter?

—Non, elle a brisé mon lorgnon.

\* \* \*

Henri. — Si je vous volais 50 baisers, que diriez-vous?

Stella. — Je dirais: Oh! que c'est bon.

\* \* \*

Mariette. — Je viens de relire une de tes anciennes lettres d'amour où tu m'écrivais que tu préférerais être en enfer avec moi que d'être au ciel seul.

Oscar. — Mon souhait est exaucé...

\* \* \*

Henriot. — Papa, il y a un monsieur à la porte qui voudrait te voir.

—Le père. — Qui est-ce?

—Je ne sais pas, c'est un aveugle.

FATMA.

:o:

## EST-CE UNE TROMPE VOLONTAIRE

(Concours No 1)

Dans un grand banquet, où un ministre a pour voisin une belle grosse dame, on parle de la santé.

—Moi, dit le ministre, je ne suis pas très bien depuis quelques jours et je crains que la paralysie me frappe. J'ai beau me serrer la cuisse de toutes mes forces et je ne sens rien du tout.

—Monsieur le ministre, répondit sa voisine, ce n'est pas votre cuisse que vous serrez ainsi c'est la mienne.

PAULETTE.

### CROYEZ-VOUS AUX APPARITIONS ?

(SI NON VOUS AVEZ TORT)

Pour dix sous (10 cts) seulement, nous vous ferons parvenir par poste, un moyen infallible ainsi que le nécessaire pour épater votre entourage, en faisant apparaître à chacun et aussi souvent qu'il le voudra, une sainte très populaire de notre siècle.

INCROYABLE... MAIS VRAIE

Adressez vos lettres à

Professeur MYSTERIEUX, 185 Ontario Est, MONTREAL.

## BLAGUES D'UN NOIR

(Concours No 1)



Georgette. — J'ai décidé de ne pas me marier avant d'avoir eu mes trente ans.

Paulette. — Et moi, j'ai décidé de n'avoir mes trente ans qu'après avoir été mariée.

\* \* \*

Le médecin. — Pour que votre mari se remette complètement, il faudrait qu'il aille passer quelques mois en Floride.

La dame. — Ça ne lui est guère facile à cause de ses affaires, mais, moi, je pourrais peut-être y aller à sa place.

\* \* \*

Le monsieur. — Docteur, je m'ennuie.

Le médecin. — Voyagez monsieur, voyagez...

—Inutile, ma femme m'accompagnerait.

\* \* \*

—Oui, mon cher, ce sont les oeufs qui m'ont engraisé.

—Tu en manges tant que ça?

—Non, mais j'en vends énormément.

\* \* \*

Le juge. — Pourquoi vous êtes-vous permis de sonder la poche de votre voisin?

Le voleur. — Voici: son pantalon ressemble tellement au mien, et comme j'ai souvent des absences de mémoire, je croyais mettre la main dans ma poche.

\* \* \*

Le moribond. — Dites-moi la vérité, docteur, je suis brave.

Le médecin. — Eh bien! c'est le moment de penser à mon compte, demain il sera trop tard.

\* \* \*

—Moi, d'abord, je ne parle jamais de ce que je ne sais pas.

—Cela doit joliment t'ennuyer de ne jamais rien dire.

\* \* \*

Mme X... est une entrepreneuse de mariages.

On lui demande si les affaires sont prospères.

—Peuh! répond la dame, je noue les deux bouts.

\* \* \*

Cécile. — Moi, quand j'étais petite, un tableau m'a beaucoup fait pleurer.

Jacques. — C'était une scène touchante?

Cécile. — Non, il m'est tombé de six pieds de haut sur la tête.

BASIBI.

:o:

## UNE DEMANDE INCOMPRISE

(Concours No 1)

C'était un beau matin d'un jour du printemps, le train s'arrêta à une petite station.

Un voyageur se passa le cou à travers d'un châssis et dit, avec enthousiasme, à un type qui était sur la plate-forme du débarcadère:

—Est-ce que c'est splendide?

—Non, monsieur, lui répond le type, c'est Chambly Bassin.

TIBI.

### DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE

DE ROMANS ET DE LIVRES D'HISTOIRES

LE PALAIS DU LIVRE, 4774, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL





## PETITES HISTORIETTES

(Concours No 1)

Lui — Maintenant que je suis votre beau-frère, mademoiselle, je vais vous chercher un mari.

La demoiselle — Je vous remercie, et je vous préviens que je suis plus difficile que ma soeur.

Georges. — Ta femme n'a pas l'air de m'aimer beaucoup.

Gustave. — Naturellement. Lorsque je rentre tard à la maison je te fais tout passer sur le dos.

Le juge. — Fils de bonne famille, bien élevé, ayant eu de bons exemples sous les yeux, qu'êtes-vous venu faire ici?

L'accusé. — Monsieur le juge, je ne demande pas mieux que de m'en aller.

La maîtresse. — Combien de temps êtes-vous restée à votre ancienne place?

La servante. — Si j'étais restée onze mois de plus, j'y serais restée un an.

La dame. — Allez-vous cesser de vous battre si je vous donne chacun dix sous?

Un des enfants. — Mettez au moins vingt-cinq sous pour le vainqueur.

Germaine. — Comment peux-tu aimer un homme de 50 ans?  
Denise. — Naturellement que je préférerais en aimer deux de 25.

Alice. — Je ne sais pas encore si j'aime Edouard.

Juliette. — Tu ne peux pas trouver un moyen pour savoir s'il est riche?

Charles. — Tu ne te douteras jamais comme j'étais nerveux le jour où je t'ai demandé en mariage.

Eugénie. — Tu ne te douteras jamais comme j'étais nerveuse avant que tu m'aies demandée.

Blandine. — Qu'est-ce que tu as, tu as le cou tout croché?

Arthur. — Mon médecin m'a frictionné le cou avec de l'alcool, hier soir, et, cette nuit, j'ai voulu me lécher le cou... avec le résultat que tu vois.

TI-ZEFF.

:o:

## LE MOUVEMENT PERPETUEL

(Concours No 1)

—Qu'est-ce qu'on fait de ces vieux papiers? demande un gamin à un regrattier.

—Avec ces vieux papiers, on fait des journaux, jeune homme.

—Et avec les journaux?

—Avec les journaux on fait des vieux papiers.

BRIND'AMOUR.

### GRAPHOLOGIE — GRAPHOLOGIE

Qui veut connaître le caractère de ses amis par leur écriture? Conditions: Envoyez deux ou trois pages d'une écriture à l'encre sur papier non ligné et 50 sous, pas en timbres, s.v.p., à:

CLAUDE LE MAY, 5444 Notre-Dame de Grâce, MONTREAL, P.Q.

## RIEZ DONC AVEC MOI

(Concours No 1)



—Mon mari et moi nous avons un compte commun en banque.

—Cela doit vous amener parfois des complications?

—Non, lui verse l'argent et moi je le retire.

Le père. — Faire du théâtre? Tu n'y penses pas. Traîner mon nom sur les planches?

La fille. — Mais, papa, je prendrai un pseudonyme.

—Naturellement, et si tu as du succès, personne ne saura que tu es ma fille.

Le commis. — Je vous laisserai ce vêtement à moitié prix du catalogue.

Le client. — Combien vaut le catalogue?

Aux courses.

Adélaïde. — Mon vieux, à l'avenir, je mettrai mon argent sur n'importe quelle bête, mais sur celle-ci, jamais.

Lucien. — Tu as raison, garde-le sur toi.

Chez le libraire.

—Monsieur, je voudrais un globe terrestre.

—De quelle grandeur? Nous en avons des petits et des gros.

—Grandeur naturelle me plairait.

Le professeur. — Pouvez-vous me citer quatre animaux féroces?

L'élève. — Oui, trois tigres et un lion.

Louis. — Comment, toi qui a 70 ans, tu épouses une jeune fille?

Paul. — Oui, mais demain, après mon mariage, elle ne sera plus une jeune fille, elle sera une femme mariée.

—Hélas! mon pauvre Louis, tu as dû te faire mal en tombant de cet arbre?

—De tomber, non; mais c'est de m'arrêter si brusquement.

Elle (pesant 200 livres) — Je vous en prie, Octave, enlevez-moi.

Octave (90 livres) — En combien de voyages, chérie?

TI-LOUIS.

:o:

## DANS UN DINER D'ETAT

(Concours No 1)

—Qu'avez-vous donc, monsieur Untel, vous semblez mal à l'aise? Vous faut-il quelque chose?

—Oui, monsieur, je cherche les cornichons.

—Je voyais bien aussi que vous n'étiez pas dans votre assiette.

FOLICHONNE.

### MADAME ST-LUC

MEDIUM ET CARTOMANCIENNE RENOMMÉE

...peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir — rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur. Nous tirons le thé, aussi.

124<sup>e</sup>, rue LABELLE, MONTREAL, Qué. — de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.





## COUC! COUAC! COUAC!

Vouloir taxer tout le monde sans déplaire à personne est une chose impossible.

Il suffit d'imposer des taxes pour que la popularité d'un homme perde de sa valeur.

Mais il y a des taxes qu'il faut imposer quand il s'agit de sauvegarder le crédit d'une ville ou d'une province.

La crise est la cause de beaucoup de mal. Tout le monde le sait. Mais une ville dont les revenus diminuent ne peut pas toujours faire face aux dépenses causées par le chômage et la dépression.

Quand l'argent rentre facilement, il sort avec plaisir pour le plus grand bien de tous; mais l'argent qui ne "rentre" pas ne peut pas "sortir."

Montréal, de jour en jour, change son système de taxes. Le maire Houde travaille jour et nuit. Il ne voudrait pas taxer ses électeurs. Cependant... quand il le faut, un maire n'est pas à blâmer de vouloir sauver la ville dont les électeurs sont des citoyens... intelligents.

Taschereau impose les taxes qu'il veut. Personne ne trouve à redire. La preuve? C'est que Taschereau garde toujours sa position de... berger.

Si les électeurs sont mécontents des taxes imposées par le premier ministre de Québec, qu'ils votent contre.

Il faut boucler le budget de Montréal, il faut boucher le "trou" de l'ancienne administration. Le maire et les échevins n'ont qu'un moyen. C'est d'imposer, malgré eux, des taxes.

Le bill de Montréal est rendu à Québec. Le choix d'un système de taxes est présenté devant les députés. Houde plaide la cause de Montréal, les députés sont les juges. Quel sera le verdict?

Chose à remarquer, c'est que ce sont toujours les gros financiers ou les gros industriels qui braillent le plus quand une taxe... les pique.

Ce sont les trusts qui sont les plus mauvais payeurs de taxes. Ils sont protégés par des députés. C'est de cette protection d'où vient tout le mal.

A notre humble point de vue, avec une armée de 90,000 électeurs, Camillien Houde aurait dû dire au premier ministre Taschereau: Alexandre, sur les quatre "trions" de ma "vache", je veux que tu m'en laisses deux. Montréal est la vache à lait de la province et mes électeurs sont fatigués de manger de la vache enragée. C'est oui ou non.

Sur cette demande énergique, une réponse de "non" aurait réglé la situation. Pas de taxes mais... de l'action.

Taschereau se montre trop... conciliant. Il ne veut rien refuser aux montréalais. Attention! Il doit y avoir anguille sous roche. Les élections provinciales s'en viennent et il faut... cacher son jeu.

Les transactions immobilières et les liqueurs douces sont taxées... par Taschereau. Devant le roi des TAXES, les gros s'inclinent.

Les échevins Leduc et Raynault sont les moutons noirs du Conseil de Ville de Concordia. Pour plaire à plusieurs, ils vont se faire teindre en rouge.

Il nous fait plaisir de reproduire un article du journal l'"Illustration" qui a pour titre: "ON VOIT L'INGÉRENCE DE L'EXTERIEUR".

Qui embrouille la situation municipale? Qui?

A chaque fois que l'accord est fait, il survient un contretemps imprévu, d'origine mystérieuse. C'est à croire que certains travaillent sans relâche à mettre les conseillers en gribouille.

Il n'y a pas à chercher bien loin ni bien creux pour trouver les responsables. Ce ne peuvent être que ceux-là qui veulent à tout prix démontrer à l'opinion l'inaptitude du Conseil à sortir de l'impasse. Ces gens-là sont capables de tout.

Le vacarme qu'ils ont fait pendant l'étude du bill, les annonces qu'ils ont semées dans quelques journaux, les préchi-préchas qu'ils ont débités ou fait débiter à la radio ne laissent aucun doute à l'esprit de qui que ce soit. Ils jouent leur va-tout, ainsi que nous avons annoncé, il y a un mois, qu'ils le joueraient.

Pour mettre la main sur la ville, eux qui sont si largement responsables de ses embarras présents, ces messieurs tentent tout ce qui se peut tenter. Ont-ils des complicités à l'Hôtel de ville? Se servent-ils adroitement de certaines vanités, de certaines sottises, de certaines tendances à la politiciannerie? Toutes les suppositions sont permises devant le tour que prennent les choses. S'ils étaient laissés à eux-mêmes, ils ne laisseraient passer que l'impôt sur les salaires et les taxes qui frappent le petit.

C'en est à ce point que plusieurs se demandent si un coup d'état ne sera pas bientôt nécessaire, très bientôt.

Pour imposer des taxes, Taschereau a plus de "front" que Houde. Une taxe d'un sou par 24 onces de liqueurs douces. Une taxe de \$3.00 sur chaque robinet de gazoline.

Ces pauvres automobilistes sont les plus taxés. Les grosses compagnies vont augmenter le prix de la gazoline. C'est toujours les petits qui payent.

Il ne serait pas surprenant que Taschereau ait dans la tête d'imposer une taxe de "tant pour cent" sur le nombre de milles parcourus par l'auto.

Les employés du gouvernement de Québec qui ont une automobile sont-ils exemptés de la taxe sur la gazoline? Combien les ministres paient-ils de taxe pour leur "machine" à tout faire?

Papa et maman Dionne s'exhibent toujours sur les tréteaux des théâtres américains. Les cinq jumelles se portent bien... je vous remercie.

Les Américains exploitent-ils le père et la mère ou si ce sont les "héros" des jumelles Dionne qui veulent se montrer comme de rares... producteurs?

Attention, ça pourrait leur jouer un mauvais tour. Combien de gens de cirque qui ont perdu... la boule.

L'échevin Biggar lance un concours d'économie. Il serait le vainqueur s'il voulait couper son salaire. Veut-il servir d'exemple?

L'ex-président Wilson des Etats-Unis avait 14 points tandis que M. Biggar n'en a que 12. Un seul "poing" suffirait pour régler la question des taxes et des économies.

Connaissez-vous ce que c'est que la... paix? Non. Bien c'est une "chose" qui ne concerne que ceux qui aiment la chicane.

En Europe on parle de paix tout en... s'armant. Si vous voulez avoir la paix, préparez-vous à faire la guerre.

Les Etats-Unis sont pacifiques. Aussi ils vont dépenser \$378,699,488 pour l'armée; \$477,224,000 pour la marine de guerre et, en plus, Uncle Sam veut avoir 547 avions nouveaux.



Pensez-vous que la "paix" est un moineau qui coûte cher. Comment voulez-vous dormir en paix en entendant tous ces bruits de... guerre. C'est à réveiller les morts de la Marne.

Est-ce que le premier ministre de la province de Québec aurait le monopole des taxes sur les ponts? Non. Alors, pourquoi s'opposerait-il aux taux de péage sur les ponts de Cartierville et d'Ahuntsic. Ils appartiennent à Montréal.

On a prétendu que le beurre était falsifié à Montréal. Cela a été démenti quant au beurre de table. On a voulu parler du beurre dont se servent les politiciens pour "beurrer" les électeurs.

M. Maurice Duplessis a raison. On ne devrait pas forcer Montréal à payer les déficits des autres villes. Concordia a assez du sien.

Le procureur général, alias l'hon. Taschereau, ordonné de fermer tous les "bookies". Est-il sérieux? Allons! Comment peut-il sacrifier un si beau revenu. L'affaire s'arrangera et tout "marchera" sans que le public le sache.

Taschereau favorise-t-il les trusts ou les gros industriels? Non. Pas grand danger. Mais il accorde des exemptions de taxes aux grosses compagnies. C'est une manière comme une autre de leur faire plaisir.

La Beauharnois Power, qui a déjà été la cause d'un scandale politique, bénéficie encore, par le bon vouloir des moutons rouges de Québec, d'une diminution de taxes. L'épicier du coin n'a pas la même chose. Il est trop... petit.

A propos de l'exploitation des jumelles Dionne, le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Hepburn, dit:

"De nombreux entrepreneurs de spectacles continuent de projeter une tournée des bébés par tous les Etats-Unis. Mais cela ne se fera certainement pas au détriment de la santé des petites Dionne. Notre devoir est de les maintenir en santé et nous allons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour y réussir.

Voilà un homme qui, après avoir rendu visite aux cinq jumelles, les a pris en affection et veut les protéger contre l'exploitation d'Américains... stériles. Papa et maman... se promènent pendant ce temps-là. Gare!

Au parlement de Québec il y a 90 députés. C'est plus que trop. Taschereau seul suffirait, car c'est "LUI"... tout le gouvernement.

Des manufacturiers demandent à Québec d'économiser. Ils ont raison. Pourquoi payer 90 députés quand il n'y en a que quarante ou cinquante qui assistent aux débats de la Chambre?

Que font les autres? Sont-ils payés pour ne pas prendre les intérêts de la province ou de leurs électeurs? Ce sont des machines à voter. La machinerie est dans tout.

M. Eugène Berthiaume est arrivé de Paris. Ayant gagné son procès contre Pamphile du Tremblay, il est revenu au pays pour faire respecter le testament de son père... fondateur de "La Presse".

La chicane va se continuer, mais la voix du "mort" sera plus forte que celle des vivants... au détriment d'une succession.

L'hon. Taschereau est un homme qui... n'aime pas le bruit, c'est pourquoi il ne veut pas rendre public l'éclatement de la... fameuse bombe.

Le public honnête a hâte de prendre connaissance du rapport de l'enquête Kennedy-Stevens. L'ex-ministre du Commerce dans le cabinet Bennett... a l'intention de faire éclater... sa

Le député Rochette sera le parrain du bill annuel sur le suffrage féminin. Ce bill a déjà été écrasé par une "roche", il le sera aussi par une... rochette.

Ce député sait qu'il va à une défaite, mais... pour plaire aux dames il va se faire leur défenseur... inutilement.

Cette pauvre Idola St-Jean a beau prié Ste-Catherine, son bill du "vote féminin" est tué tous les ans. Pourquoi se faire tant de... bile. Quand donc l'hon. Taschereau va-t-il prendre ce bill sous sa protection? C'est à lui qu'il faut plaire.

Mlle St-Jean est mécontente contre le président des Jeunes-Canada. Pourquoi? Parce que M. Dorais veut faire travailler les chômeurs à la place des femmes. Que dirait Idola si elle était mariée et mère de famille?

Le lutteur Tremblay est toujours le... champion du monde. Il lutte chaque semaine contre des... amateurs qu'il écrase facilement pour... passer à la caisse. Son titre n'est jamais en danger.

Bennett vient d'avoir une bonne idée. C'est d'imposer, pour le travail, la journée de huit heures et le repos obligatoire du dimanche.

Si Bennett est sérieux dans son idée, la province de Québec n'aura qu'à obéir. Les Canadiens ne travailleront plus le dimanche dans les manufactures juives.

L'hiver achève... le printemps est proche, il sera suivi de l'été et la crise... n'est pas fini, sa fin est loin et... quoi? La crise ne suis pas le temps, ce n'est pas une "quatre saisons".

Comme des hommes de cirque, les politiciens jouent avec la crise; comme les acrobates, ils sautent... sans s'occuper du danger que court... les autres.

On veut défendre la vente des... pistolets-jouets. Pourquoi? Pour empêcher, dit-on les bandits de s'en servir.

En ce cas, les pharmaciens ne vendront plus de poisons pour empêcher... les suicides. Pour empêcher les gens de se pendre, on va défendre aux marchands de vendre de la... corde. De plus, on va défendre aux entrepreneurs de pompes funèbres de vendre des "bières" afin d'empêcher ceux qui ne veulent plus en boire... après qu'ils seront morts.

Westmount et Outremont sont les jardins de Montréal. Ces deux municipalités sont bien administrées. A Outremont, les échevins ne sont pas payés et ils travaillent comme s'ils l'étaient.

Pour quelle raison Westmount et Outremont "épouseraient" la situation de Montréal? D'ailleurs, les électeurs de ces deux municipalités sont opposés à devenir les filles à "dot" de Concordia et son Salus.

Cela ne veut pas dire que les personnes qui demeurent à Outremont veulent se montrer ingrates envers Montréal.

Au contraire. Mais que Montréal ne fasse pas un "hold up" pour obtenir des résidents de Westmount et Outremont une "alliance"... qui n'a pas de bon sens.

Au moment d'aller sous presse (Mardi 26 février) pour le présent numéro, nous apprenons que le maire Houde est parti pour Québec avec un... bill de première classe.

Les échevins Raynault et Leduc aiment mieux la chicane que la paix. Ils ne sont pourtant pas des Allemands.

A dimanche, lecteurs, le bill de Montréal prend du mieux et la "chatte" de Concordia n'aura pas de jumelles.



# "Le Canard" est le Journal à la Mode

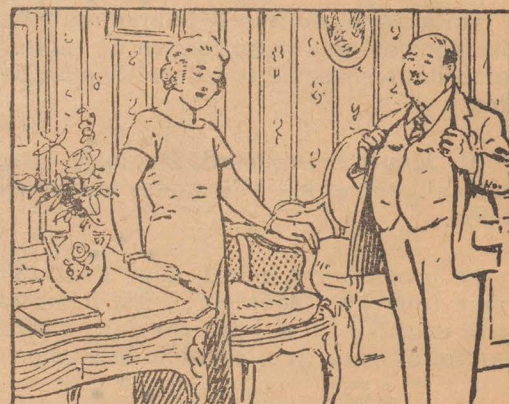
## LE MARIAGE D'ADHEMAR par YMER



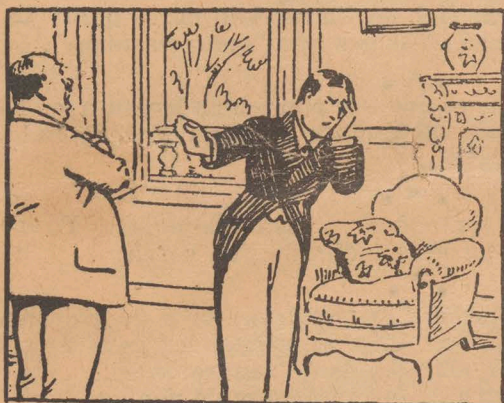
A ce moment on vint le prévenir que sa nièce rentrait. "Permettez, cher ami", dit-il en laissant le jeune homme. Aussitôt, obéissant à une impulsion irrésistible, le descendant des Castel-Florignan s'approche du meuble laissé ouvert, fit jouer un tiroir et y trouva une note assez semblable à une ordonnance médicale, où des sels et acides étaient dosés au milligramme. "C'est ça!" fit-il triomphant. Et il allait en prendre copie quand, entendant des pas, il enfouit étourdiment le papier dans sa poche et s'écarta du meuble.



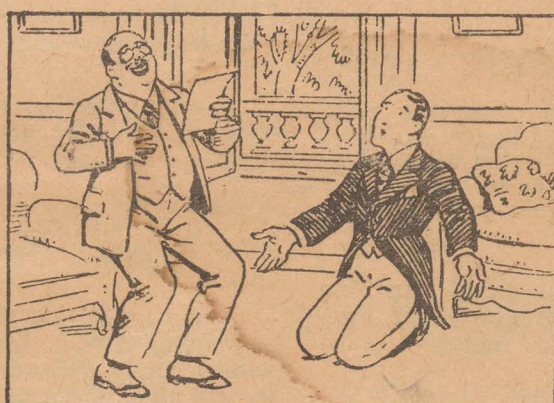
Marsac rentrait, suivi d'une éblouissante jeune fille en qui, avec une surprise poignante, Adhémar reconnut son inoubliable danseuse des "Occitans". "Vous! — Vous!" répéta celle-ci en le reconnaissant aussi, et sans déplaisir. "Ah ça! s'ébaubit l'oncle. Vous êtes donc de vieilles connaissances?" Les jeunes gens lui expliquèrent la précédente rencontre. Mais la mine du vicomte avait perdu toute gaieté; il se montrait embarrassé, taciturne, lui si aisé et ouvert. Marsac l'examinait en dessous. "Serait-il épris de Pauline?" se dit-il, mais...



«...voilà qui serait au mieux!" Prenant sa nièce à part il lui demanda son sentiment sur le secrétaire. Et elle avoua combien, depuis ce bal, son cœur était resté séduit. Marsac exultait. Mais, le même soir, Florignan lui déclara qu'il le quittait. "Comment, tout de suite? Et pourquoi? — Affaire de famille. — Allons donc. Tout votre parenté se borne aux Albarens, vos cousins au cinquième degré! Me quitter? Et comment vivrez-vous? — Monsieur! — Hé! j'ai pris mes renseignements: vous n'avez que des dettes, auprès de Mirabel..."



...Tel que je le connais, il fera vendre Florignan. — Belle occasion pour vous de l'acquiescer à bon compte! — J'avais rêvé d'en jouir autrement et sans vous en déposséder. — De quelle façon? — En vous faisant épouser ma nièce et héritière. Adhémar pâlit. "Monsieur, c'est impossible! — Orgueil de caste?" Alors, le cœur soulevé de sanglots: "Monsieur Marsac, déclara Adhémar, e refuse de vous servir, je refuse d'épouser Mlle Pauline, pour la même raison: je suis indigne de vous et d'elle! — Vous êtes dingos? — Tenez, lisez ce papier!..."



...fit le vicomte en exhibant la feuille détournée. C'est pour me procurer ce secret que j'ai accepté d'entrer chez vous à l'instigation de votre ennemi Mirabel. — Ah! vous auriez fait du joli, et Mirabel l'eût bien mérité! s'esclaffa Marsac pris de fou rire. Ce papier que vous avez pris pour le secret du super-champagne n'est autre qu'une formule purgative pour quand j'ai mes crises hépatiques! Ah! grand folâtre garçon! Je vous pardonne à cause de votre franchise et de vos scrupules car, en fin de compte, vous ne m'auriez pas trahi?



— Certes noaf... depuis que j'ai revu Mlle Pauline. — Et vous partez toujours? — Si vous me mettez à la porte, comme je l'ai mérité. — Pauline! appela Marsac. La gracieuse enfant reparut. "Prends le bras de ce gentilhomme, et à table!"... Trois mois après, Marsac perdait son procès: plus de "super-champagne"! Mais que lui importait? Il pouvait maintenant inscrire sur ses bouteilles: "Supergas-cogne Castel-Florignan, de la Vicomté", avec la couronne de son neveu Adhémar, devenu l'époux heureux, et assagi, de Pauline.

FIN

## UN VRAI BAIN DE LAIT

(Concours No 1)

Un jeune garçon, ayant mal à l'estomac, alla consulter son médecin qui lui dit:

— Il faut boire assez de lait pour que votre estomac prenne un bain de lait.

Ayant rempli son bain, il s'y plonge et y barbotta pendant une heure.

Tout à coup, il lâcha un cri:

— Mouman! mouman! viens me chercher, je suis pris dans le beurre.

L'ETOILE.

## ET IL SE DIT HEUREUX

(Concours No 1)

"Je suis très heureux, parce que je suis marié avec la fille que j'aimais et que je désirais. Elle est une merveille de perfection physique, nous sommes mariés depuis trois ans et jamais j'ai vu une mèche de ses cheveux lui trainer sur son beau visage, jamais une tache sur ses robes, ses mains toujours blanches et douces, ses ongles sont toujours propres et ses dents sont deux belles rangées de perles. Son apparence est une source de joie sans fin pour moi, mais... je suis tanné en m... de manger au restaurant.

YO-YO.

# ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE